



Les arrivages d'hier aux Halles
Viande : 53.000 kilos seulement.
Volaille : 158.000 kilos dont 105.800 de marée. Marché peu approvisionné.
Légumes et fruits : 280.000 kilos contre 330.000 mardi. Apports insuffisants.
Beurre et œufs : 17.100 kilos de beurre et 8.890 d'œufs. Demande active.
Fromages : 33.780 kilos dont 31.580 de pâtes molles et 2.200 de pâtes sèches.



Boulet et Faubert
POISSONNIERE
PARIS

Le Matin

LE MEILLEUX INFORMÉ DES JOURNAUX FRANÇAIS



Téléphone :
PROVENCE 15-01
8 lignes

EN SORTANT CE MATIN

SACHEZ QUE :

■ Aujourd'hui : Sainte-Denis.
■ A dater d'aujourd'hui, les consommateurs, autres que ceux classés dans la catégorie E, pourront obtenir, en échange de chacun des coupons n° 4 et 5 du mois d'avril 1941, une ration de riz de 100 gr., soit 200 grammes.
■ Les consommateurs de la catégorie E recevront, en échange de chacun des coupons E4 et E5, une ration de 150 gr. de riz ou d'orge perlée, soit 300 grammes.



58^e ANNEE - N° 20.862

LE 11 MAI L'amiral Darlan date heureuse est en plein accord pour la France avec les ministres

C'est à la date anniversaire de la victoire de Jeanne d'Arc que la France vient de définir sa politique actuelle

On ne connaît pas le résultat de l'entrevue que l'amiral Darlan a eue avec le chancelier Hitler. On le connaîtra un jour. Mais il est permis de dire qu'elle s'est déroulée sous les plus heureux auspices et qu'elle est sans doute appelée à donner des résultats historiques. Il est surtout permis de noter que le conseil des ministres, qui s'est réuni à Vichy, sous la présidence du maréchal Pétain, a entièrement approuvé ce qui s'est dit et ce qui a pu se décider dans l'entrevue.

La France a donc arrêté sa politique. Elle s'y tiendra. Il y a des dates qui ont en elles-mêmes et par elles-mêmes leur signification. C'est le 11 mai que l'entrevue du Führer et du vice-président, c'est le 11 mai que la France, à ce lieu, Et c'est le 11 mai l'anniversaire de la plus grande des victoires de Jeanne d'Arc — celle où elle obligea les Anglais à lever le siège d'Orléans et fit prisonnier leur chef.

Ainsi, au jour même où la France entière célébrait la fête de celle qui incarne la délivrance de la patrie, une rencontre a eu lieu qui pourrait bien marquer la délivrance de l'Europe. Quand Jeanne remporta sa victoire, la guerre ne fut pas finie, mais le terme en était fixé. Il se peut qu'au 11 mai 1941, vainqueurs et vaincus aient remporté en commun sur le passé une victoire qui assigne un terme à l'affreuse guerre dévastant l'Europe et qui permette d'espérer en un avenir meilleur.

Il faut croire aux anniversaires. Ils sont mieux qu'un symbole : ils sont un guide.

PRISONNIERS ANGLAIS SUR LE FRONT GREC



Ces soldats anglais ont été capturés par des parachutistes, lors des premières opérations menées par l'armée allemande contre la Grèce.

« La guerre serait déjà terminée si Roosevelt n'avait pas pris des engagements secrets »
ÉCRIT UN JOURNAL AMÉRICAIN

New-York, 14 mai. — Le New-York Journal American commentant le dernier discours de Hoover, écrit :
« Si M. Roosevelt n'avait pas pris des engagements secrets, la guerre serait déjà finie en Europe. Si M. Roosevelt n'était pas secrètement intervenu, l'Angleterre aurait accepté les demandes de l'axe qui consistaient simplement en ceci : l'Angleterre ne s'occuperait pas des affaires d'Europe ; les États européens concluraient eux-mêmes des traités ; l'Angleterre n'exciterait plus en Europe une nation contre une autre pour les empêcher ensuite toutes deux et maintenir son hégémonie sur le continent. »

LA LUFTWAFFE POURSUIT SES DESTRUCTIONS

BERLIN, 14 mai. — Le Grand Quartier Général allemand communique :

Au cours de la nuit dernière, l'aviation allemande a coulé, dans les eaux à l'est du Gullstrand, trois bateaux de commerce d'un tonnage total de 14.000 tonnes et a bombardé plusieurs ports importants dans le sud et le centre de l'Angleterre.

Le crime inexpiable de Paul Reynaud

Il refusa de se rendre aux raisons du général Weygand qui voulait demander l'armistice dès le 12 juin

Nous avons vu que, le 12 juin, aucune illusion n'était plus permise. La situation de nos armées était désespérée.

C'est ce jour-là que, d'accord avec le maréchal Pétain, le général Weygand proposa formellement de demander l'armistice à l'Allemagne. Vous pensez bien, dit-il, pour que moi, près de mon chef, ai lu aux Allemands le texte de l'armistice de 1918 j'ai pris une résolution semblable, c'est que je ne pouvais faire autrement que de résister encore ne pouvant représenter une armée. Ces divisions étaient composées de deux, trois, quatre, quelquefois cinq bataillons et ne disposaient que de quelques pièces d'artillerie. Ce n'était plus des divisions et la plupart des atelages étaient tués par les bombardements.

A ce moment-là, notre aviation perdait en moyenne 33 avions par jour et la fabrication française en donnait douze ; la fabrication américaine en donnait cinq, car toutes les sommes énormes que nous avions versées devaient servir à construire des usines d'aviation que l'Amérique ne possédait pas. Vous pouvez lire dans les informations que l'Amérique livre 500 avions par mois, ce n'est pas impossible maintenant que les usines existent et travaillent.

Les « idées » de Paul Reynaud

Cependant, le 12 juin, jour où Pétain et Weygand réclamaient en termes impératifs l'armistice, si les Allemands approuvent de Paris, ils n'y sont pas encore entrés (ils ne devaient y entrer que le 14) et le gouvernement est encore à Tours et l'armée de la ligne Maginot n'était pas prise. Mais Paul Reynaud et ses collègues étaient soudés à toute adhésion. Ils parlaient d'aller dans le « réduit breton » et d'y continuer la guerre. Irréalisme d'idée de fous.

L'autre idée de M. Paul Reynaud, s'il n'était pas possible de faire la guerre en France, était de la continuer dans l'empire, en Afrique du Nord et même en Afrique noire. Or, l'Afrique du Nord était vidée de toutes les forces dont elle disposait ; nous y avions laissé un minimum contre lequel le général Nogues s'élevait constamment. C'était la même chose en Afrique noire, c'était la même chose dans toute l'Afrique.

Lourdes pertes britanniques en Afrique

ROME, 14 mai. — Le Grand Quartier Général italien communique :

Des détachements de corps aérien allemand ont attaqué la base navale de La Valette, dans l'île de Malte ; des incendies ont éclaté, un appareil a été détruit, au sol et deux appareils du type Hurricane ont été abattus, au cours d'un combat avec des chasseurs ennemis.

En Cyrénaïque, l'ennemi a tenté, avec l'appui d'engins blindés, une sortie de Tobrouck ; elle a été repoussée par nos troupes. Nous avons infligé à l'adversaire des pertes considérables en hommes et en engins blindés. Nous avons fait des prisonniers et pris des mitrailleuses.

Au cours des combats, sur le front de Sollum, mentionnés dans le communiqué d'hier, nous avons fait des prisonniers et pris des engins blindés, ainsi que six pièces d'artillerie. Deux appareils du type Hurricane ont été abattus par notre D. C. A.

Une attaque aérienne sur Bengazi a provoqué des dégâts insignifiants dans des quartiers d'habitation. Quelques civils ont été blessés.

En Méditerranée orientale, nous avions attaqué un convoi ennemi. Un grand vapeur a été atteint par des projectiles.

Un détachement de notre aviation a attaqué la base navale d'Alexandrie et a endommagé des installations militaires du port.

En Afrique orientale, activité d'artillerie dans le secteur d'Amba Alagi, où une nouvelle attaque ennemie a été repoussée.

LE BOMBARDEMENT DE TOBROUCK

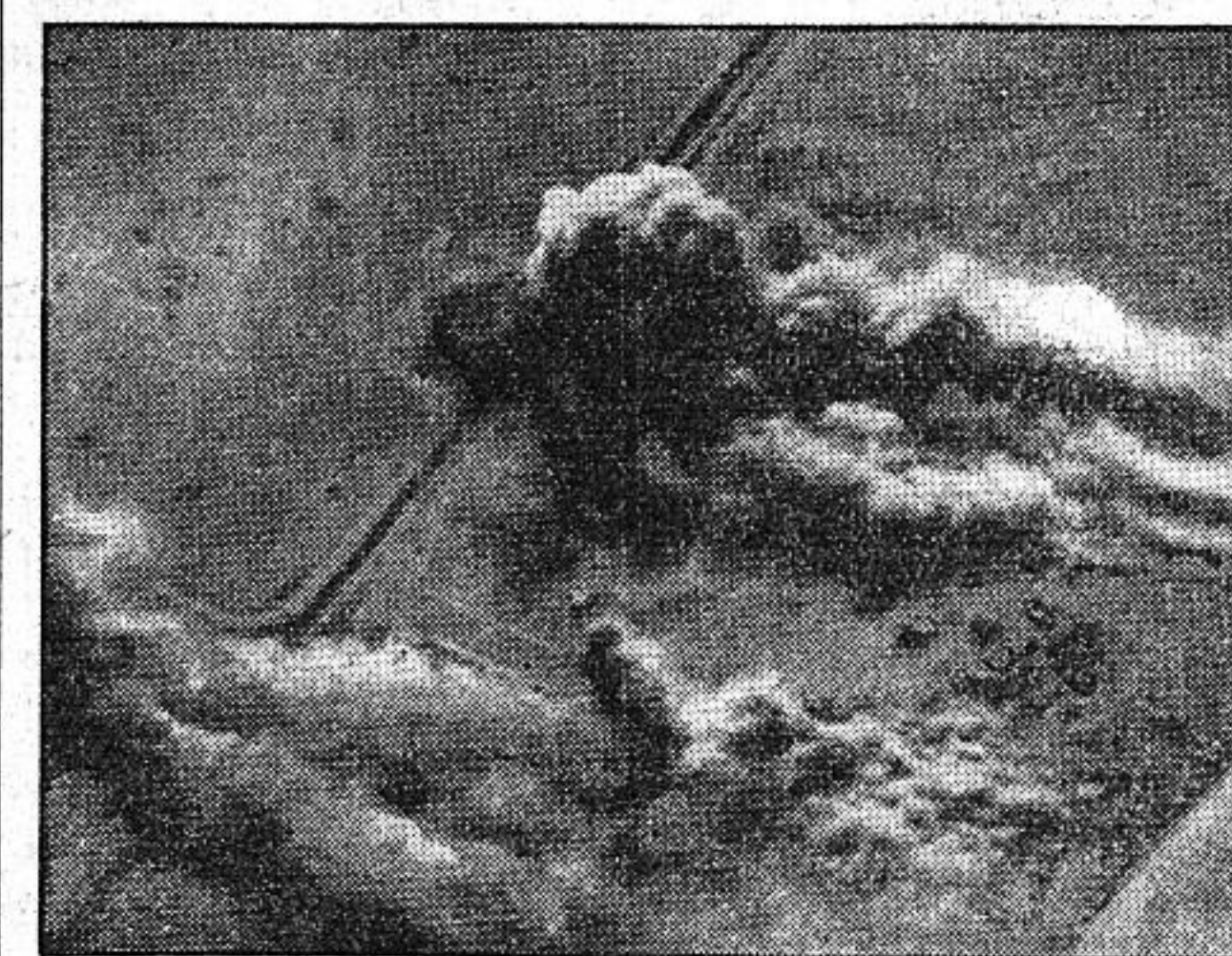


Photo prise par avion au moment où les bombes lancées par les Stukas allemands explosent dans la forteresse

Le vice-président du conseil fait l'exposé de son entretien avec le Führer

Un conseil des ministres s'est tenu ce matin à 11 heures, sous la présidence du maréchal Pétain.

A l'issue du conseil, le communiqué suivant a été publié :

Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence du maréchal Pétain. Il a entendu une communication de l'amiral Darlan sur les négociations franco-allemandes.

Il en a approuvé les termes à l'unanimité. Les effets de ces négociations se feront sentir prochainement.

L'audience que le Führer a accordée à l'amiral Darlan a duré quatre heures et a une importance à la fois symbolique et pratique. Elle a une importance symbolique qui n'a du reste pas échappé aux interlocuteurs puisqu'elle a eu lieu le 11 mai, le jour de la fête de Jeanne d'Arc.

Elle a également une importance pratique. Après l'entrevue, les négociations commencées depuis un certain temps et qui avaient déjà donné des résultats appréciables continueront d'une façon qui autorise tous les espoirs.

Du reste, les résultats de cette entrevue se feront sentir très prochainement, au fur et à mesure que les négociations progressent. Il s'agit, dans beaucoup de cas, de décisions de détail, mais elles sont prises dans le cadre d'une politique de longue haleine qui vise à l'établissement d'un nouvel ordre en Europe auquel la France est décidée à s'intégrer en sa pleine liberté et souveraineté.

Cela ouvre des perspectives immenses pour l'avenir. Il ne faut pas oublier que l'Afrique du Nord est le prolongement de l'Europe et qu'elle peut jouer un rôle extrêmement important dans cette œuvre de reconstruction.

Avertissement de l'Espagne à l'Angleterre

MADRID, 14 mai. — Arriba reproche à la diplomatie anglaise de s'être toujours mêlée d'affaires qui n'ont rien à voir avec le « métier de diplomate ».

« C'est ainsi, écrit-il, qu'elle s'efforce actuellement d'étendre sur l'Espagne un véritable réseau d'intrigues. »

L'Espagne voit clairement ce danger et tient à formuler un dernier avertissement.

DEUX CHEMINOTS CARBONISÉS sur leur locomotive

CAEN, 14 mai. — Le train roulait à 80 kilomètres sur la ligne Paris-Cherbourg. Soudain, un léger choc : la locomotive venait de heurter un fût d'essence tombé sur la voie. En un clin d'œil, des flammes jaillirent, embrasant la locomotive et atteignant le mécanicien M. Radenac et le chauffeur M. Nilot. Transformés en torches vivantes et horriblement brûlés, les deux cheminots ont succombé.

Grâce à la présence d'esprit du chef de train qui s'aperçut de l'accident et arrêta le convoi à l'aide du frein spécial, il n'y a pas eu d'autre accident.

Les nouvelles cartes interzones sont en vente

En exécution des accords intervenus entre les autorités occupantes et le gouvernement français, des cartes postales spéciales peuvent désormais être utilisées pour la correspondance entre les deux zones.

Ces cartes sont vendues au prix de 0 fr. 90 dans tous les bureaux de poste.

LA GRANDE OMBRE DE DRUMONT

La veuve du précurseur évoque pour le Matin quelques souvenirs

Il était temps que la France nouvelle pensât à venir en aide à celle qui fut la compagne d'Edouard Drumont et qui vit des jours pénibles. La souscription qui vient d'être ouverte en sa faveur ne fera que réparer une injustice.

— Je suis si heureuse de tout ce qu'on fait pour lui... pour moi... nous dit, émue jusqu'aux larmes, Mme Edouard Drumont qui veut bien évoquer pour le Matin quelques souvenirs :

— Je me souviens qu'il me dit un jour, à la suite de la mort d'un grand homme : « Tu verras, moi aussi, j'irai au Panthéon !... »

« Quoi ? lui répliquai-je, pour quelques méchants juifs que tu fusiges !... » — Mais si ! tu verras !... »

Il caressait un rêve : voir le passage Andrieux, où il avait écrit une partie de La France juive, devenir la rue Edouard-Drumont !

Qui nous ruina ? Mais une lueur d'affreuse tristesse passe soudain dans ses yeux.

Et c'est d'une voix brisée par l'émotion que la veuve du grand pamphlétaire évoque pour nous un passé qui lui semble encore si récent :

— Savez-vous par qui fut sabotée sa dernière campagne électorale ? Par un homme qui, quelques mois plus tard, épousa une juive ! Savez-vous qui nous ruina ? Une banque juive !... Israël, ce n'est pas un nom, c'est une tribu. Je suis née aux Indes françaises, monsieur. Et croyez-moi ! Les oiseaux du Gange qui se battent pour la conquête de quelque pourriture flottant au fil de l'eau sont moins terribles que cette tribu-là...



Mme Vve Drumont, femme du grand précurseur de la lutte antijuive, photographiée hier à Neuilly (Photo « Le Matin »)

Paris débarrassé de nombreux juifs étrangers

Ils sont envoyés dans des camps de concentration

Se conformant à la loi du 4 octobre 1940, du gouvernement français, aux termes de laquelle les juifs de provenance étrangère peuvent être mis dans un camp de concentration, la police française a procédé, hier matin, à un vaste rafle d'environ 5.000 étrangers juifs, de 18 à 40 ans, ex-Polonais surtout, ex-Tchécoslovaques et ex-Autrichiens. Aux heures cruelles d'août-septembre 1939, ces apatrides applaudissaient à la mobilisation de plusieurs millions de Français, conviés à la guerre folle pour le plus grand profit d'Israël. Par un juste retour des choses, l'épuration commençait hier par eux...

HUIT nouveaux inscrits au CIRCUIT de PARIS la grande épreuve cycliste que Le Matin organise pour le jeudi 22 mai (jour de l'Ascension)

Jean-Marie Goasmat, Robert Oubron, Caselato, Lucien Lauk, Tacca, Emile Gamard, R. Demars et Mornier.

Les numéros suivants gagnent 100 francs : 915.603 - 1.027.309 - 495.681 - 1.162.437 - 407.584 - 156.619 - 575.143 - 330.914 - 409.708 - 1.189.532

Les numéros suivants gagnent 50 francs : 123.704 - 647.208 - 407.039 - 857.812 - 329.030

Les numéros suivants gagnent 25 francs : 820.347 - 302.369 - 536.075 - 080.234 - 370.502

Les prix qui n'auront pas été réclamés ce soir à 18 h. 30 seront annulés.

(Voir le règlement en 3^e page 2^e colonne)

Des jardins en place des taudis

La mer Rouge déclarée zone de guerre

BERLIN, 14 mai. — Un communiqué officiel fait connaître que par suite du développement de la guerre en Méditerranée orientale, il faut attendre, à l'avenir, à des actions de combat des forces allemandes en mer Rouge. Tout bateau qui naviguera dans ces eaux deviendra zone d'opérations, s'exposera à être détruit par des mines et autres moyens de guerre.

Ainsi le gouvernement allemand met-il instamment en garde contre une navigation dans la région indiquée et dont voici les limites : la partie nord de la mer Rouge, compris le golfe de Suez et le golfe de Akaba, jusqu'au tropique du Cancer.

Les eaux territoriales de l'Arabie saoudite restent en dehors de cette zone.

Couvre-feu à minuit pour certains banlieusards

A partir d'aujourd'hui 15 mai, les autorités d'occupation, tenant compte de l'arrivée tardive des trains desservant certaines communes de Seine-et-Oise, ont décidé de fixer à 24 heures l'heure du couvre-feu dans les localités relevant des services de la police d'Etat, à l'exception des communes de Mantes, Corbeil, Limay et Essonne.

Au surplus, l'heure de fermeture obligatoire des cafés est portée à 23 h. 30.

Dans les autres localités de Seine-et-Oise, aucune modification n'est apportée.

Les richesses d'art du quartier Saint-Gervais seront conservées déclare au Matin M. Magny

Quelques Parisiens s'émeuvent des études entreprises pour l'assainissement de l'îlot insalubre n° 16.

M. Charles Magny a bien voulu, hier, nous donner les nouvelles précisions suivantes :

— Il importe, nous a-t-il dit, de souligner d'abord que l'intérêt historique du quartier Saint-Gervais, si pittoresque, a fait perdre de vue l'intérêt social qui s'attache à son aménagement.

On ne doit pas oublier ensuite que l'origine de l'étude, si longtemps différée, réside dans la lutte contre le chômage.

Ce serait, enfin, témoigner d'une profonde ignorance des méthodes de l'administration parisienne qui travaillerait en étroite liaison avec les commissions du Vieux Paris et des Sites que de lui prêter des desseins dont l'ancien Paris n'a que trop souffert.

La question de l'îlot n° 16 est la première que j'ai soumise au comité consultatif d'urbanisme que j'ai créé. Ce comité a travaillé suivant des directives dont je prends la responsabilité et que voici :

Création en bordure de la Seine d'un grand jardin, notamment aux abords de l'église Saint-Gervais.

L'îlot insalubre n° 16 doit devenir un îlot archéologique. Pour réaliser cette opération, il va falloir, certes, du tact dans les retouches, de la pondération dans des données très diverses. M. Magny est un préfet parisien. Les avocats du Vieux Paris peuvent lui faire confiance.

Où Mme Alice Cocéa ne trouve plus... à rire

Mme Alice Cocéa avait un superbe bijou : une rose en or de 41 pétales, terminés chacun par un diamant. Or, entre le 15 et le 17 décembre dernier, quatorze de ces pétales se volatilèrent. Cette restriction subite émut fort l'actrice qui, quoique jouant « Histoire de rire », ne trouva pas du tout la chose amusante.

Elle a porté plainte contre X... entre les mains de M. Devisse. Un autre X ? Pourquoi ce rapt partiel ? Vol ? Vengeance ? Mauvaise farce ? « Chi lo sa » ?...

GRAND CONCOURS DES MILLE CHANCES

organisé par Le Matin

AVEC VOS BILLETS de la Loterie Nationale

entiers ou dixièmes de n'importe quelle tranche vous pouvez, chaque jour, gagner un des nombreux prix de notre Concours

AUJOURD'HUI 15 MAI

LE NUMERO 553.186 gagne 1.000 francs

Les n° 508.702 - 1.119.325 gagnent 500 francs

Les n° 758.624 - 347.829 gagnent 250 francs

Les numéros suivants gagnent 100 francs : 915.603 - 1.027.309 - 495.681 - 1.162.437 - 407.584 - 156.619 - 575.143 - 330.914 - 409.708 - 1.189.532

Les numéros suivants gagnent 50 francs : 123.704 - 647.208 - 407.039 - 857.812 - 329.030

Les numéros suivants gagnent 25 francs : 820.347 - 302.369 - 536.075 - 080.234 - 370.502

Les prix qui n'auront pas été réclamés ce soir à 18 h. 30 seront annulés.

(Voir le règlement en 3^e page 2^e colonne)

